

Homélie, dimanche de la Toussaint 2021

« quatre anges avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer »
Comment un Dieu bon et amour peut-il donner pouvoir à des anges de faire du mal !?

Remarquez qu'il s'agit de faire du mal à la terre et à la mer et non aux hommes : il s'agit de la fin des temps : détruire ce monde pour instaurer « une terre nouvelle et des cieux nouveaux ». Il s'agit d'inaugurer une nouvelle création qui va remplacer la première, marquée par les conséquences du péché : la mort, la souffrance, la corruption.

Ce moment viendra. En attendant, chacun est appelé à faire mourir le péché en lui, afin d'être prêt à embrasser la nouvelle création, à être admis dans le Royaume de Dieu.

Etre parmi les élus pour entrer au Ciel, voilà le but que nous rappelle la Toussaint !

- Parmi les 144000 = les élus, les saints de la première alliance (12 tribus x 12 chiffre de l'alliance, x 1000 quantité incalculable)

- parmi la foule innombrable de ceux qui ont revêtu la robe blanche lavée dans le sang de l'Agneau = la robe blanche du baptême, sans cesse lavée par le sang de l'Agneau = sans cesse renouvelée par le pardon de nos fautes et par nos œuvres de miséricorde.

Frères et sœurs, nous devons le dire et le répéter. Le but n'est pas sur la terre. La terre finira. Elle finira pour chacun d'entre nous le jour de notre mort. Elle finira un jour pour tous, quand Dieu enverra les 4 anges.

Le but est le Ciel, la vie éternelle, la joie éternelle, le Royaume de Dieu, avec tous les anges et les saints.

La terre, c'est le moyen d'y arriver. C'est le moment de la montée. C'est le temps de l'effort ; c'est le temps de la conversion ! Mais, c'est surtout le temps de la miséricorde !

Ceux qui sont au Ciel, le sont grâce au Christ qui les a sauvés, parce qu'ils ont mis leur foi en Lui.

Ils ont recouru avec humilité à la miséricorde de Dieu, sans se lasser.

Expérimentant la miséricorde de Dieu, ils ont cherché à faire les œuvres de miséricorde.

Ils ont fait les efforts pour vivre dans la charité et dans la foi, et s'en sont remis pour cela à Jésus et à son Esprit. Car par soi-même, la sainteté est hors de portée.

« Car, hors de moi vous ne pouvez rien faire »

« Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, prenez mon joug »

Jésus parle du fardeau et du joug = de l'effort de sainteté. Nous ne pouvons pas avancer vers la sainteté sans lui, nous ne pouvons pas aimer et dépasser notre égoïsme sans son Esprit et sans son pardon.

C'est pourquoi les premières béatitudes nous parlent de pauvreté de cœur, de douceur et de pleurs.

Le chemin du Ciel n'est pas un chemin de facilité, c'est un chemin d'amour.

Et à cause du péché qui est si bien établi dans nos cœurs et dans celui de nos proches, ce chemin comporte des pleurs et des peines, à côté des joies et des consolations : heureux vous qui pleurez, vous serez consolés.

Je relisais récemment le témoignage de Lucie, de Fatima.

Le jour de sa première communion, sa mère lui dit : surtout demande à Jésus qu'il fasse de toi une sainte ! C'est ce qu'elle fit. Elle en reçut une grande grâce. Par la suite, elle eut, avec Jacinthe et François, la visite de l'ange du Portugal puis de la Vierge Marie. A chaque fois, il leur était promis le Ciel, mais à condition d'accepter de nombreux sacrifices pour le salut des pécheurs.

Lucie a traversé de très lourdes épreuves. Elle qui était choyée par sa famille va du jour au lendemain devenir le mouton noir, accusée, rejetée par ceux qu'elle aime. Mais, soutenue par la certitude que sa mission consiste à offrir ces peines pour le salut des pécheurs et en vue du Ciel, elle va supporter tout cela courageusement. François et Jacinthe, de leur côté, vont aussi avoir de grosses souffrances morales et physiques. Jacinthe mourra toute seule à l'hôpital. Sans pouvoir avoir aucune visite des siens, elle avait 7 ans.

Ces enfants ont versé des larmes bien souvent, et ont aussi été consolés par le Seigneur et sa sainte Mère. Ils ont rempli leur mission. Ils sont allés au Ciel. Ils ont délaissé les plaisirs terrestres pour répondre à l'appel du Christ.

Ils n'ont pas cherché à comprendre. Ils ont cru. Ils ont cru qu'en priant et en offrant des sacrifices ils faisaient la volonté de Dieu. Ils ont cru que leurs efforts de prière et leurs petits sacrifices aidaient Dieu à sauver des pécheurs. Ils s'y sont donnés de tout cœur, ils sont devenus saints.

Frères et sœurs, ces enfants ne sont pas arrivés à cela tout seuls. Ils y ont été conduits par Dieu. Sans la grâce de Dieu ils n'auraient jamais pu. La Vierge disait à Lucie: « tu souffres beaucoup ? Ne te décourage pas, je ne t'abandonnerai jamais, Mon cœur immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira au Ciel. »

Ces paroles de Marie sont pour chacun de nous. Nous ne sommes pas tous appelés à utiliser les mêmes sentiers, les mêmes formes de charité et de sacrifices, mais nous sommes tous appelés à passer par le même chemin : Jésus ! Avec le cœur immaculé de Marie. Le chemin de la charité qui consent des petits sacrifices d'amour dans les plus petites choses de la vie quotidienne. Le chemin de la victoire sur notre égoïsme et notre orgueil ; non une victoire immédiate et complète, mais une victoire progressive soutenue par le pardon de Dieu. Le Ciel ne s'atteint pas d'un coup, mais par une bonne volonté sincère et humble qui s'en remet sans cesse au pardon de Dieu, qui lave nos robes dans le sang de l'Agneau. « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? »

Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit :

« Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. »